

Le métier de carrier

Au fond de nombreuses carrières, on trouve ça et là, des outils abandonnés de carrier. Chacun d'eux avaient une fonction précise dans une des étapes de l'exploitation de la pierre. Les carriers sont toujours restés dans l'ombre, alors je vous propose de faire la lumière sur ces travailleurs forcenés.

La vie du carrier :

Ce terme provient du latin "quadratum saxum", qui signifie pierre carrée. Le **carrier** est une personne qui travail dans une carrière de pierres, de sables, de marne. On trouve des appellations régionales, comme; le pierreur, le perrier, le rocteur, l'oeuvrier, le carriéreur dans le nord.



Groupe de carriers dans l'Yonne

Les carriers avaient jusqu'en 1939 une **tenue bien spécifique**: une chemise de coton, un pantalon de velours d'Amiens muni d'une poche latérale pour le mètre, une large ceinture de force rouge ou bleue, des chaussures en cuire, un bonnet blanc (ou « bonette ») bordé de rayures bleue ou rouge et parfois un tablier de cuire.

" Les assassins d'autrefois, les scélérats que la justice avait couverts de chaînes après qu'ils eurent égorgé père et mère, les criminels n'en bavaient probablement pas autant q'un carrier. Il arrachait de la pierre à bâtir du matin au soir, six jours sur sept quand il y a avait demande, les douze mois de l'année, par grands froids comme par chaleur accablantes. L'ouvrage de connaissait aucune saisons de répit. On s'habillait plus ou moins chaudement, selon la température du moment, mais on suait tout pareil en frimas et sous la canicule. Il arrivait qu'on rentre, en fin de journée, les reins brisés et les mains en sang. Dés fois on ne pouvait plus arquer."

(revu, Aux beaux jours d'hier)

Les carriers travaillaient souvent par groupe de 6 hommes, pour un **atelier de coupe** au niveau d'un front de taille. Lorsque les ouvriers travaillaient à la lance, il fallait 2 à 3 jours de travail à l'équipe (avec 12 à 13 heures de travail par jour) pour sortir un bloc de 3 tonnes (mesurant 1,5m3).

Ils avaient souvent des problèmes respiratoires et des inflammations oculaires. Ces maladies étaient provoquées par la poussière, les courants d'air et le charbonnage des lampes.

Ils étaient superstitieux est placés souvent des vierges aux entrées des carrières et dans la carrière. D'ailleurs les contrôleurs de carrière étaient également persuadés du bien fait de ces statuètes comme on peut le voir dans un procès verbal : « ...J'ai eu l'occasion de voir l'intérieur de cette carrière peu de temps avant sa nouvelle ouverture. Toutes les vierges que l'on avait placées pendant l'exploitation avant guerre dans le parcours des rues sont complétement pourris et tombé par terre. Cet une honte de faire travaillé dans une situation pareil ... »

Les métiers de carrier :

Le nombre d'employer au sein d'une même entreprise était variable d'un mois à l'autre, afin de répondre aux délais des commandes. Dans une carrière souterraine, on distingue un certains nombres de "sous-metiers" qui interviennent tout au long de la « chaîne de fabrication de la pierre ». Pour chacune de ces spécialités existe des **outils bien spécifiques** :

- Le **trancheur**, qui extrait les blocs du front de taille. A l'origine, ils extrayaient la pierre avec des outils manuels (*lance, pic*), mais après 1945 le travail ce mécanisa via les *haveuses*.



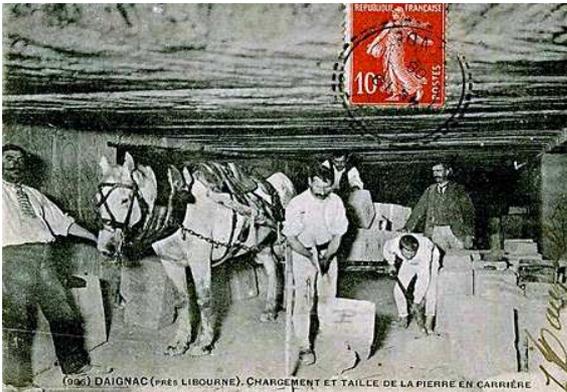
Groupes de carriers posant devant un front de taille (Savonnières)



Carriers travaillant dans les carrières de Bagnoux (coll. IGC)

- Le **conducteur**, (ou manutentionnaire) qui déplace et charge les blocs sur les wagonnets. Les outils sont également tous manuels (*treuil à mains, la pince de carrier, le cric, les rouleaux*).

- Le **charretier**, qui conduit le cheval qui tire les wagonnets, ou une charrette, en carrière.



Charretier avec son cheval lors du chargement de la charrette (Daignac)



Charretier et son cheval tirant un wagonnet (carrière de Villetaneuse)

- Le **grutier**, qui gère la sortie des blocs de pierres de la carrière. Au départ ils gèrent essentiellement les *treuils en bois* liés aux puits. Avec la mécanisation, ils se retrouvent à gérer les *grues* et les *ponts roulants*.



Groupes de grutiers et carriers



grutier devant sa grue (Euville)

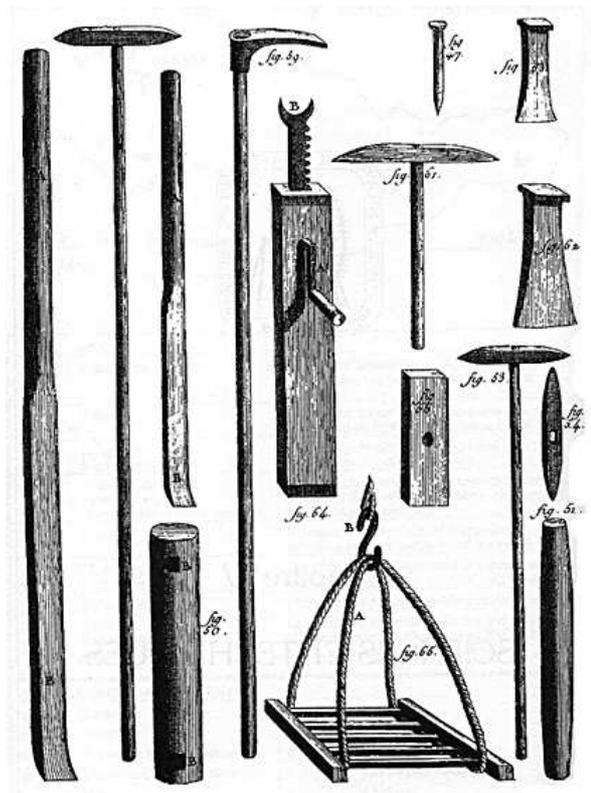
- Le **forgeron**, qui est spécialisé dans la réparation des outils de carrière.

Avec la mécanisation d'après guerre, les spécialisations vont évoluer, notamment avec l'apparition de **machinistes** et de **mécaniciens** au détriment des charretiers et de leurs chevaux. Les salaires restent aussi élevés alors que la pénibilité a diminué.

Le **carrier** travaille en **carrière** avec des outils assez massifs. Lorsque le carrier endommageait un outil, la réparation était retenue sur sa paye. De ce fait les outils, bien que propriété de la société, étaient marqués des initiales du carrier.

Les outils de carrier :

Dans la suite du dossier, vous trouverez une classification des outils de carrier en fonction des **différents métiers** de carrier, qui correspond aussi aux **différentes étapes de d'exploitation** de la pierre en carrière.



Planches d'outils de carrier (Encyclopédie d'Alembert)



Haut de page